

HEL

DANIEL HELLMANN
TRAUMBOY

À LA MANUFACTURE
DANS LE CADRE DES NIGHTSHOTS++
15 – 19 JUILLET / 23H05

RÉSERVATIONS
+ 33 (0)4 90 85 12 71
WWW.LAMANUFACTURE.ORG

REVUE DE PRESSE

CONTACT PRESSE **AlterMachine**

Elisabeth Le Coënt +33 (0)6 10 77 20 25 elisabeth@altermachine.fr
Camille Kakim Hashemi +33 (0)6 15 56 33 17 camille@altermachine.fr
www.altermachine.fr

SCH SÉLECTION SUISSE
EN AVIGNON
WWW.SELECTIONSUISSE.CH

UN PROJET DE PRO HELVETIA, FONDATION SUISSE POUR LA CULTURE, ET CORODIS, COMMISSION ROMANDE DE DIFFUSION DES SPECTACLES
SOUTENU PAR LA SOCIÉTÉ SUISSE DES AUTEURS (SSA), LA VILLE ET LE CANTON DE GENÈVE, LA VILLE DE LAUSANNE, LE CANTON DE VAUD,
LA VILLE ET LE CANTON DE ZÜRICH, LA FONDATION ERNST GÖHNER, LE POUR-CENT CULTUREL MIGROS ET PRÉSENCE SUISSE.

POINT RADIO / TV

RADIO

L'Écho des planches.info

On commence dans 1/4 d'heure présenté par Emmanuel Serafini
ITV de Laurence Perez (directrice de la Sélection Suisse), Daniel Hellmann
(*Traumboy*) et Perrine Valli (*Une femme au soleil*)
Diffusion lundi 18 juillet

TV

Festi.tv

Rencontre Débat autour de la thématique du désir animé par Constance Baire
ITV de Daniel Hellmann (*Traumboy*) et Perrine Valli (*Une femme au soleil*)
En attente de la mise en ligne

LISTE DES JOURNALISTES VENUS

Mensuels, bimensuels, bimestriels, trimestriels

Danielle Krupa – Allez Zou / Vivant Magazine

Web

Kristina d'Agostin – Carnet d'art.com

Amélie Blaustein Noddam – Toute la culture.com

Nicolas Burger – Pinktv.fr

Frédéric Guillien – Avinews / Avignon à l'unisson.com

Jérôme Marusinki – Tadorne / festivalier.net

Benoît Massoco – Le meilleur du Off

Rick Panegy – Rick et Pick

Frédéric Pouget – Le Café des pucerons

Radio

Pascal Paradou – RFI

TV

Constance Baire – Festi.tv

SCH

Appâts suisses au Festival d'Avignon

THÉÂTRE A l'initiative notamment de Pro Helvetia, une sélection d'artistes espère profiter du festival off pour s'ouvrir de nouveaux débouchés

ALEXANDRE DEMIDOFF

@alexandredmff

Le Festival d'Avignon, c'est comme le tour de France. Ça démarre en douce ce mercredi, puis ça se durcit sous les hourras d'une foule de plus en plus fervente, des dizaines de milliers de spectateurs qui chassent la sensation, l'instant de grâce, la formulation inédite dans une offre gargantuesque, 1200 spectacles à l'affiche du off. C'est dans cette catégorie que Pro Helvetia et la Corodis - Commission romande de diffusion des spectacles - lancent pour la première fois une sélection suisse: quatre créations qui sont autant d'ascensions planantes du mont Ventoux, de promesses de lendemains qui chantent, c'est-à-dire de débouchés sur le marché.

Jugez plutôt. Le bouquet comprend la désormais phénoménale *Conférence de choses* de l'acteur Pierre Mifsud et du metteur en scène François Gremaud. Mais aussi *U ne femme au soleil*, nuit argentique de la chorégraphe Perrine Valli. Et encore *Traumboy*, confession d'un travailleur du sexe incarné par le performer zurichois Daniel Hellmann. Sans oublier *King Kong Théorie*, adaptation poignante et honnête du texte de Virginie Despentes par la jeune Emilie Charriot, diplômée en 2012 de la Haute Ecole de théâtre de Suisse romande à Lausanne. Tous ont été choisis par Laurence Perez, chargée par Pro Helvetia et la Corodis de coraquer une opération qui sera réitérée en 2017 et 2018.

Séduire le programmeur

Quatorz gagnant? Disons qu'ils ont le profil pour séduire l'acheteur et s'ouvrir de nouveaux territoires. Mais pourquoi eux? «A l'automne passé, Pro Helvetia et la Corodis ont lancé un appel à candidatures, dit Laurence Perez. Nous avons reçu quatre-vingts dossiers. J'ai visionné tout ce que j'ai pu et j'ai établi ma sélection: j'ai privilégié des pièces novatrices, contempo-



EN PASSANT

Festival in Festival off
Créé en 1947, le festival in propose une quarante de spectacles choisis par son directeur, Olivier Py.

Lancé en 1966, le off déborde aujourd'hui: près de 1200 pièces jusqu'au 30 juillet.

Dans «Traumboy», un travailleur du sexe se confesse. Il aborde sans tabou un certain nombre de fantasmes de la clientèle masculine. Il est incarné par le performer zurichois Daniel Hellmann.
(RAPHAËL HADAD)

«Je voulais que cette sélection soit représentative de la scène helvétique, qu'il y ait de l'humour, de la performance, du théâtre de texte et de la danse»

LAURENCE PEREZ, DIRECTRICE DE LA SÉLECTION SUISSE

raines, certes, mais généreuses dans leur adresse, des créations qui peuvent concerner un large public, à l'image de *Conférence de choses*. Je voulais aussi que cette sélection soit représentative de la scène helvétique, qu'il y ait de l'humour, de la performance, du théâtre de texte et de la danse. De tout cela se dégage une vitalité critique, irrévérencieuse, mais douce. C'est cette douceur qui me semble caractériser cette sélection.»

Courir en équipe le Festival off d'Avignon est un privilège - le in, lui, comprend une quarantaine de spectacles. La plupart du temps, les artistes s'y aventurent

en petite bande. Ils tractent, paradent, draguent le passant, dans l'espoir de remplir le hangar, la chapelle, voire le théâtre où ils jouent. L'investissement donne la migraine: une scène se loue entre 1000 et 1200 euros l'heure. Mais l'enjeu n'est pas seulement de conquérir l'amateur, il est surtout de taper dans l'œil d'un programmeur. Appartenir à la Sélection suisse, c'est-à-dire à une sorte d'équipe, présente des avantages considérables: la location des salles, les mille et une démarches qu'il faut faire pour attirer un directeur de salles ou un journaliste influent, les frais de logements et de voyages, la

technique, tout est pris en charge pour un budget total qui avoisine les 330 000 francs.

«C'est la jungle du off, mais dans des conditions de luxe», s'enthousiasme Michael Monney, administrateur de la 2bcompany qui produit *Conférence de choses*. A l'origine de cette initiative, il y a une demande forte des professionnels, raconte Myriam Prongué, directrice de la division Théâtre de Pro Helvetia. «En 2013, ils ont exprimé le souhait d'être davantage diffusés, notamment via Avignon. La Corodis et Pro Helvetia ont mandaté Michèle Pralong, l'ancienne codirectrice du Théâtre du Grütli à Genève,

pour qu'elle développe un concept. Elle a envisagé deux scénarios au moins. Le premier aurait consisté à louer ou à acquérir un théâtre sur place, comme les Belges l'ont fait. Il nous a semblé que cet investissement était démesuré: le festival ne dure que trois semaines. Le second, que nous avons privilégié, est de collaborer avec des structures reconnues, ayant une ligne artistique identifiée.»

«Les Hivernales où se produit Perrine Valli sont un haut lieu de danse, poursuit Laurence Perez. Les professionnels s'y rendent parce qu'ils savent qu'ils pourraient y trouver la perle rare. Le succès d'une présence à Avignon tient à cela d'abord: il faut choisir la bonne salle.» Michael Monney confirme: «Nous avons eu mardi une séance où toutes les compagnies qui jouent à la Manufacture se sont présentées. Le directeur nous a dit que l'été passé, les douze troupes à l'affiche avaient décroché entre 600 et 800 dates supplémentaires, soit une soixantaine par spectacle.»

Rêver trois ans

Car c'est à ça que se mesurera le succès de cette sélection: au nombre de nouvelles dates de tournée. «Mais aussi aux contacts que nos artistes pourront nouer avec des structures pour d'autres projets», complète Laurence Perez. Le 30 juillet, Pierre Mifsud, Perrine Valli, Daniel Hellmann et Emilie Charriot en auront fini avec les coups de chaleur. Ils feront un premier bilan avec Laurence Perez et son équipe – deux attachées de presse, une chargée de diffusion. «Mais nous les accompagnerons jusqu'en janvier dans leurs démarches», précise Laurence Perez. «Le scénario rêvé, c'est trois ans de tournée», s'enthousiasme Emilie Charriot. On est prêt à prendre les paris. L'ascension du mont Ventoux est une histoire d'état d'esprit. ■

La Suisse obtient son visa officiel pour Avignon

Festival La première édition de la Sélection suisse en Avignon offre la visibilité à quatre compagnies théâtrales, dont une genevoise.



Le programme de la Sélection suisse en Avignon se calque sur notre passeport: grâce à lui, le festivalier franchit la frontière helvétique.

Image: DR

Par Katia Berger

27.06.2016

Le projet était en gestation depuis trois ans déjà. Le voilà qui prend corps grâce aux efforts conjugués de Pro Helvetia (Fondation suisse pour la culture) et de la CORODIS (Commission romande de diffusion de spectacles), soutenues par quelques entités telles que Villes, Cantons, Migros, Société suisse des auteurs ou Fondation Ernst Göhner. En décembre 2015, ces structures se sont associées pour créer la Sélection suisse en Avignon (SCH), dont elles ont confié la direction à Laurence Perez pour un mandat pilote d'au moins trois ans.

Les juilletistes genevois habitués à prendre l'autoroute A7 pour aller se gaver de théâtre à la Cité des Papes savent qu'y cohabitent plus ou moins harmonieusement les puissances du «in» et du «off». Affiliée au second, la Sélection démarre cet été, tandis que le Festival fête ses 70 ans d'existence. Avec quatre productions suisses dans ses vitrines, elle se démarque cependant de la grouillante affiche alternative. «La sélection opérée correspond à une programmation faite pour résonner, précise Laurence Perez. Les pièces qu'elle réunit fonctionnent comme celles d'un puzzle. Et le tout compose une image subjective du paysage théâtral et chorégraphique suisse, la mienne.»

De plus, les productions choisies se donnent dans les lieux les mieux repérés par la profession: à savoir la Manufacture, Les Hivernales et le Théâtre Gilgamesh, défendant tous trois une ligne artistique contemporaine. «On investit les moyens nécessaires pour générer des contacts avec les programmeurs en vue de tournées futures en France et à l'étranger». Ce travail de diffusion au bénéfice des compagnies invitées inclut les frais de créneaux dans les salles partenaires, les cachets, ainsi que l'hébergement.

Qui sont donc les heureux élus? La chorégraphe genevoise Perrine Valli, d'abord, avec *Une Femme au soleil* qui explore l'attraction des corps. La Lausannoise Emilie Charriot, dont l'adaptation du *King King Théorie* de Virginie Despentes a récemment fait sensation au Théâtre Saint-Gervais. L'artiste et travailleur du sexe zurichois Daniel Hellmann, ensuite, qui révèle dans *Traumboy* les dessous d'un consumérisme hypersexué. Enfin, semant son savoir intarissable sur les routes francophones depuis 2013, la *Conférence de choses* de la 2B Company lausannoise se devait de figurer au programme. Un à un, ses neuf épisodes de 53 minutes seront donnés à la Manufacture. Or le verbe du comédien Pierre Mifsud y réalise de tels prodiges que le royaume du «in» lui ouvrira ses portes pour une unique représentation intégrale le 17 juillet de 14 à 22 h à la Collection Lambert, qui héberge les Ateliers de la pensée du Festival d'Avignon.

Pour les éditions à venir, Laurence Perez rêve de croissance, avec, bientôt, un cinquième invité muni de son passeport pour Avignon. Pour favoriser notre rayonnement au-delà des frontières romandes, on ira donc dès cet été créer de nouveaux bouchons sur l'A7.

Sélection suisse en Avignon Dans le cadre du Festival, du 6 au 24 juillet, www.selectionsuisse.ch

(TDG)

(Créé: 24.06.2016, 18h11)

Théâtre

La Suisse met le cap sur Avignon

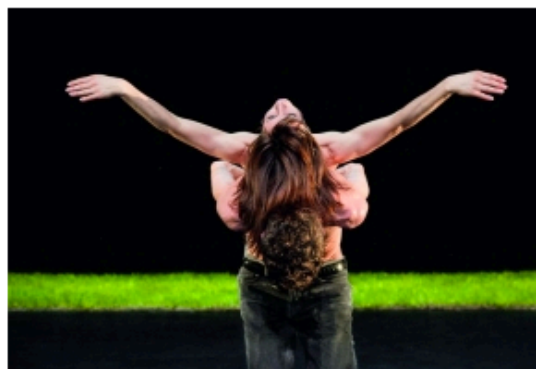
Samedi 02 juillet 2016 **Cécile Dalla Torre**

Représentée officiellement pour la première fois au festival d'Avignon, la scène suisse témoigne de sa singularité à travers quatre spectacles. Décryptage avec Laurence Perez, directrice artistique

Chaque été, des compagnies helvétiques rejoignent l'effervescence avignonnaise. Souvent au prix de sacrifices financiers, elles y présentent leurs dernières productions. Cette année, quatre spectacles seront présentés dans le cadre de la première Sélection suisse officielle en Avignon, dans le festival off, qui se tient en parallèle à la manifestation créée par Jean Vilar en 1947 (le fameux «in»). Ils seront joués du 6 au 24 juillet dans trois théâtres partenaires de référence (La Manufacture, le Théâtre Gilgamesh et le CDC-Les Hivernales).

Imaginé par Pro Helvetia (Fondation suisse pour la culture) et la Corodis (Commission romande de diffusion des spectacles), et soutenu par plusieurs collectivités publiques et autres partenaires privés, le dispositif est chapeauté par Laurence Perez, sa directrice artistique. Elle évoque avec nous ses coups de cœur pour la *Conférence de choses* de François Gremaud, qui met le monde en mots, ou *King Kong Théorie* d'Emilie Charriot, revisitant Virginie Despentes, dont le texte-manifeste n'a pas fini de questionner la place des femmes dans la société.

Cette première édition convoque aussi le performeur zurichois Daniel Hellmann, sur le fil entre une vie d'artiste et de travailleur du sexe, qui, avec *Traumboy*, interroge les tabous sexuels. Ou encore la danseuse et chorégraphe Perrine Valli, esthète et interprète de talent, qui s'est inspirée avec grâce et volupté de la toile d'Edward Hopper sur l'attente et le désir dans *Une Femme au soleil* ([notre critique du 17 avril 2015](#)). Interview.



Une Femme au soleil, de et par la chorégraphe Perrine Valli, es à voir aux Hivernales à Avignon.
DOROTHEE THEBERT

Vous avez pour mission de jeter des ponts artistiques entre la Suisse et la France. Votre parcours vous y destinait naturellement en quelque sorte...

Laurence Perez: Cela fait vingt ans que je travaille dans le milieu culturel français, notamment en tant que directrice de la communication de plusieurs scènes nationales, dont Bonlieu, à Annecy, dans les années 2000. Ce qui m'a permis de découvrir la scène suisse et d'en rester toujours proche. J'ai aussi dirigé le service de la communication et des publics du Festival d'Avignon (le in) pendant six ans, sous la direction de Vincent Baudriller et d'Hortense Archambault.

Il y a donc une suite logique à sélectionner les artistes suisses qui se produiront officiellement à Avignon...

C'est comme un cercle qui se ferme aujourd'hui. La Suisse n'est pas pour moi une terre inconnue, mais un territoire que je redécouvre quelques années plus tard. Il était à mes yeux essentiel de continuer à accompagner les artistes, comme j'ai pu le faire en œuvrant aux côtés de Salvador Garcia à Annecy ou Vincent Baudriller, qui ont toujours considéré leurs cadres de direction comme des forces de proposition. Il y a des artistes très intéressants en Suisse. Je suis ravie d'être leur ambassadrice et de pouvoir les guider dans les méandres d'Avignon.

Comment s'est opérée cette première Sélection suisse en Avignon?

L'idée était de la confier à un-e directrice artistique. Parallèlement, un appel à manifestations d'intérêt avait été lancé à l'automne, auprès des compagnies et des producteurs suisses. Concrètement, nous avons reçu plus de quatre-vingts réponses.

Cette sélection vous appartient donc entièrement.

L'important était qu'elle relève d'une vraie programmation, qu'elle soit pensée comme un puzzle dont les pièces s'assemblent pour proposer une image de la création théâtrale et chorégraphique suisse, même si c'en est une parmi d'autres. Car ce choix est évidemment subjectif.

A quoi pourrait donc ressembler ce puzzle?

Pour cette première édition, j'ai voulu déjouer les clichés autour de la Suisse. Il n'y a pas de neutralité en art! Nous présentons des univers forts, singuliers, poétiques. Le festival d'Avignon, c'est le lieu de la prise de risques. Il faut y aller avec des projets artistiques ne ressemblant pas à des spectacles français. Les artistes que nous avons choisis se saisissent à bras-le-corps de questions sociétales qui ne font pas forcément consensus. Ils le font avec une certaine douceur, ce qui ne veut pas dire avec candeur.

Outre une visibilité accrue, qu'est-ce que les artistes tireront de leur passage à Avignon?

Le dispositif vise à promouvoir le spectacle vivant helvétique pour qu'il y ait davantage d'artistes suisses dans les programmations françaises, voire francophones. In fine, il s'agit de favoriser leurs tournées.

Quel rôle jouez-vous précisément auprès d'eux?

Nous leur offrons à la fois un temps d'exposition dans différents lieux du festival off et un temps d'accompagnement. Nous travaillons à leurs côtés avant, pendant et après le mois de juillet. En général, les compagnies sélectionnées possèdent déjà une maturité artistique. Les spectacles qu'elles présentent sont des spectacles rôdés, et non des créations. Nous agissons pour elles comme un levier de diffusion.

Comment cela se passe-t-il en termes pratiques?

Les compagnies travaillent bien sûr avec moi, mais aussi de concert avec une chargée de diffusion et une attachée de presse, toutes deux mandatées par la Sélection. Ce sont des indépendantes françaises qui connaissent très bien le terrain d'Avignon. Elles œuvrent en étroite collaboration avec les chargés de diffusion des compagnies, leur transmettent leurs «savoirs». Et quand il n'y en a pas, elles sont en lien direct avec les artistes, comme pour Emilie Charriot.

Sa compagnie est effectivement toute jeune. King Kong Théorie est sa première création.

Oui, et cela faisait sens qu'il y ait quelqu'un de la relève parmi notre sélection. Le fait qu'Emilie Charriot soit aussi issue de la Manufacture de Lausanne, qui offre un vivier de jeunes artistes - intéressants, n'est donc pas tout à fait un hasard. J'ai été séduite par son spectacle, que nous présenterons au Théâtre Gilgamesh, anciennement le Girasole, dont la ligne est axée sur les textes contemporains.

Qu'est-ce qui vous a particulièrement plu dans cette pièce, qui traverse l'histoire du viol vécu par Virginie Despentes?

King Kong Théorie nous met face à l'essentiel. Sur un plateau nu, deux interprètes formidables nous font entendre un texte questionnant la place des femmes dans la société. On se retrouve tous impliqués dans cette histoire-là. C'est le récit d'une émancipation, l'affirmation d'une liberté. Celle d'un être humain qui entend rester debout, quoi qu'il arrive, et qui y parvient.

François Gremaud, maniant l'humour comme nul autre, a marqué la scène romande ces dernières années par nombre de pièces. On le retrouve au sein de votre programmation.

Conférence de choses est un spectacle à la fois exigeant et accessible, et surtout imperceptiblement drôle. En France, on n'a pas forcément l'habitude de cet humour, qui s'incarne en Pierre Mifsud, un acteur possédant une présence incroyable, sans la réclamer. Sa tentative, désespérée, de mettre le monde en mots est à la fois érudite et généreuse. Je suis une fan absolue!

On aura aussi la chance de voir la pièce sous forme d'intégrale. Pas moins de huit heures de spectacle d'affilée...

Oui, il se joue quelque chose de très fort dans la durée. Pierre Mifsud mémorise tous les visages parmi son public et nous finissons par vraiment faire communauté avec lui, ce qui est l'essence même du théâtre. *Conférence de choses* se donnera chaque matin à La Manufacture, sous forme d'épisodes de 53 minutes 53 secondes. Mais il n'était pas possible d'y présenter la version intégrale, qui dure huit heures. En une journée, neuf compagnies y enchaînent leurs spectacles. En revanche, le in est l'endroit des grandes épopées, de l'amour du mot et de la parole, d'autant plus avec Olivier Py, à qui nous nous sommes adressés. L'intégrale y sera donc proposée le 17 juillet, en écho aux Ateliers de la pensée, dans le cadre de la Collection Lambert, espace d'art contemporain. Il s'agit là d'une belle collaboration entre le festival in et le off.

Formé aux arts de la scène et à la philo, le Zurichois Daniel Hellmann est aussi travailleur du sexe. Sa performance fait-elle l'effet d'une bombe?

C'est un peu le grain de sable dans la belle machine... J'ai vu son spectacle aux Urbaines, à Lausanne. Il m'a beaucoup interpellée. *Traumboy* est un spectacle qui fait réfléchir... Il fait peut-être l'effet d'une bombe, mais à déflagration lente! Le budget de cette première sélection avait été construit pour pouvoir présenter trois compagnies. *Conférence de choses* étant un projet très léger, avec une table, une chaise et un comédien, il me restait un petit substrat d'enveloppe. La Manufacture d'Avignon a ainsi intégré *Traumboy* à ses Nightshots, des spectacles performatifs joués quelques soirs uniquement.

Qu'est-ce que dit Daniel Hellmann de la prostitution?

Traumboy met les clichés à mal. Il offre un point de vue différent sur la prostitution, qui est légale en Suisse. On n'en est pas là en France, où l'on est récemment passé à la criminalisation du client. Daniel Hellmann possède une façon assez douce de nous mettre face à une sorte de paradoxe dans notre société hypercapitaliste et hypersexualisée, qui a du mal à entamer un débat de fond sur la question. Il ne prétend pas détenir «la» position exacte sur le sujet, mais tient à apporter sa pierre à l'édifice de la réflexion. Dans *Traumboy*, il évoque une forme de prostitution liée à internet, qu'il a choisi d'assumer. Mais c'est en artiste qu'il aborde le sujet, sans cesse sur le fil, entre théâtre documentaire et autofiction. On ne sait jamais vraiment ce qui tient de la réalité et ce qui relève du théâtre. C'est peut-être aussi ce qui rend si troublante sa «performance-confidence».

La présence d'un performeur zurichois aux côtés de trois artistes romands, dont la danseuse et chorégraphe Perrine Valli, reflète-t-elle la diversité du paysage théâtral helvétique?

Qu'il soit performeur et zurichois dénote une caractéristique signifiante de la scène suisse. Le programme est soutenu par la Corodis, mais aussi par Pro Helvetia, qui s'intéresse à ce qui se passe sur les planches dans tout le pays. Daniel Hellmann est bilingue, il s'exprime sur scène en français. Mais il n'est pas exclu que nous présentions ultérieurement des pièces avec un surtitrage.

La danse a donc aussi sa place dans votre sélection avec la magnifique pièce de Perrine Valli, inspirée d'une toile d'Edward Hopper, qui joue à la toute fin sur un effet miroir et aquatique au sol.

Les Hivernales-Centre de développement chorégraphique offrent un véritable plateau pour la danse. Perrine Valli a accepté d'y jouer sans recourir à l'image sublime de l'eau qu'elle utilise dans *Une Femme au soleil* et je l'en remercie.

A l'issue de ce projet pilote sur trois ans, une scène suisse dédiée verra-t-elle le jour à Avignon, sur le modèle de la Belgique avec le Théâtre des Doms?

On établit souvent un parallèle entre la Suisse et la Belgique. Mais les Belges ont acheté un théâtre à Avignon dans les années 1990, à l'époque où c'était encore financièrement possible. Pro Helvetia et la Corodis ont réfléchi à deux scénarios possibles: calquer notre présence sur le modèle belge ou être invité sur des scènes qui existent déjà et possèdent leur propre réseau et aura. A Paris, se doter d'une maison comme le Centre culturel suisse fait sens, mais c'est moins évident pour Avignon, qui n'est en ébullition qu'au mois de juillet. Raison pour laquelle a été privilégiée la piste de différents lieux d'ancrage, au travers de partenariats pertinents et solides.

Peut-être est-il encore un peu tôt pour en parler, mais comment se dessine la suite post-festival?

Nous proposerons aux équipes de revenir sur leurs expériences en septembre. Et nous maintiendrons les liens avec les professionnels tout au long de l'année 2016. Puis nous lancerons un nouvel appel à manifestations d'intérêt cet automne. Nous avons déjà reçu des propositions, mais pour l'instant, je les garde à distance pour être pleinement dans le présent!

LE TEMPS



Dans «Une femme au soleil», Perrine Valli sait créer des bulles sensorielles, servie par le ressac rythmique du musicien genevois Polar.
© Dorothée Thibert Filliger / Dorothée Thibert Filliger

5 minutes de lecture

SPECTACLES

Scènes

Alexandre Demidoff

Publié mardi 5 juillet
2016 à 21:27.

Des artistes suisses à la conquête d'Avignon

Soutenue notamment par Pro Helvetia, une Sélection suisse participera dès mercredi au plus important festival européen. Mais qui sont ces élus? Portraits express de créateurs qui jouent avec les tabous

Les cyclistes ont le Tour de France pour étalonner leurs valeurs. Les comédiens ont Avignon pour suer de toute leur âme et décrocher parfois une victoire d'étape, c'est-à-dire un peu de reconnaissance. La compétition marque les visages, assèche les cuisses, mais la grâce est parfois à ce prix. Dès ce mercredi, ils seront quatre Suisses à affronter la concurrence du festival off: près de 1200 spectacles, oui, vous ne rêvez pas, jusqu'au 30 juillet, joués dans des hangars, des chapelles, des aulas et même des théâtres. Ces quatre sont des élus: ils ont été choisis par Laurence Perez, directrice artistique de la première Sélection suisse en Avignon.

Mais de quoi parle-t-on? D'une initiative de la Corodis – Commission romande de diffusion des spectacles – et de Pro Helvetia. L'objectif? Profiter d'Avignon, le plus important marché théâtral francophone, pour projeter des créateurs suisses vers de nouveaux horizons, pour permettre à leurs spectacles de toucher d'autres publics.

A l'origine, raconte Myriam Prongué, directrice de la division Théâtre de Pro Helvetia, il y a la demande des professionnels. «Tout est parti d'une demande des acteurs culturels suisses d'être diffusés à Avignon. Nous avons mandaté pour une étude Michèle Pralong, l'ancienne co-directrice du Théâtre du Grütli à Genève. Elle a envisagé deux scénarios au moins. Le premier revenait à louer ou à acquérir, comme les Belges l'ont fait, un théâtre à Avignon. Le second, celui que nous avons retenu, prévoit de collaborer avec des théâtres sur place déjà identifiés pour la qualité de leur programmation. La Manufacture, les Hivernales, le Théâtre Guilgamesh sont très reconnus.»

A l'automne passé, Pro Helvetia et la Corodis lancent un appel à candidature. A la fin de l'année, la Française Laurence Perez, ancienne directrice de la communication au Festival d'Avignon In, fait face à une pile de dossiers et de DVD: près de 80 candidatures. De ce butin, elle extrait quatre créations, «représentatives d'un esprit suisse», explique-t-elle, «qui démentent les clichés qui courent en France.» Ce quatuor se distingue par cela: une aptitude à traiter de sujets sensibles, comme le commerce du sexe, à contester les poids et coutumes de nos sociétés, mais avec esprit et sens du décalage.

Dans ce mont Ventoux qu'est parfois Avignon – pour les coups de chaleur permanents, ces élus bénéficieront d'un encadrement rare. Pas besoin de tracteur, de chasser le journaliste, d'alpaguer le programmateur, de s'inquiéter pour la technique. Laurence Pérez et son équipe veillent sur tout. Mais qui sont ces veinards?

Daniel Hellmann, le sexe les yeux dans les yeux

Peut-être le moins connu de la sélection. Et le plus intrigant, le plus transgressif aussi. Le Zurichois Daniel Hellmann, 30 ans, a des lettres – il a étudié la philosophie – de la voix – il chante – et une souplesse de puma qui lui permet d'envisager toutes les vies, celle de travailleur du sexe par exemple. «Dans *Traumboy*, il parle de ce métier, des clients, de leurs attentes, sans tabou, ce qui est inimaginable en France», observe Laurence Perez. Daniel Hellmann représente à sa manière joueuse un courant très suisse: celui d'un théâtre documentaire souvent à fleur de chair.



Daniel Hellmann, dans
«Traumboy»

MTB

ENTRETIEN ► LAURENCE PEREZ

SÉLECTION SUISSE EN AVIGNON

La Fondation suisse pour la culture Pro Helvetia et la Commission romande de diffusion des spectacles lancent la première Sélection suisse en Avignon. Sa directrice artistique, Laurence Perez, nous présente ce projet visant à accroître la visibilité de la scène suisse en France.

Comment est née l'idée de cette Sélection suisse en Avignon ?

Laurence Perez : Du constat que le spectacle vivant suisse est encore peu présent dans les programmations hexagonales. La France est un débouché naturel pour ces productions, notamment francophones. Pourtant, la frontière reste difficile à franchir. Il y a, bien sûr, la figure tutélaire de Christoph Marthaler, et d'autres contre-exemples significatifs. Mais, de façon générale, la France connaît mal la création théâtrale et chorégraphique helvète. Projet pilote, la Sélection suisse en Avignon entend contribuer à plus de visibilité.

Quel en est le principe et comment s'organise-t-elle ?

L. P. : Comme son nom l'indique, la Sélection

choisit des artistes suisses désireux de « faire Avignon ». Elle leur offre un temps d'exposition dans un lieu repéré du Off ainsi qu'un accompagnement personnalisé, pour faire de cette présence en Avignon le générateur de contacts et de tournées. Concrètement, il n'y aura pas de « Théâtre des Doms suisse » (ndlr, théâtre dédié à la création contemporaine belge francophone), mais un parcours imaginé avec nos partenaires : La Manufacture, le Gilgamesh et Les Hivernales. Sans oublier la Collection Lambert, qui nous accueille en complicité avec le Festival d'Avignon pour l'intégrale de *Conférence de choses*, un projet hors format de 8h.

Quel paysage de la scène suisse cette Sélection vise-t-elle à représenter ?

© Agnès Mellon



Laurence Perez, directrice artistique de la Sélection suisse en Avignon.

L. P. : Un paysage différent de ceux que l'on associe traditionnellement à la Suisse. À travers cette première Sélection, il m'a semblé important de déjouer certains clichés. Artistiquement, la Suisse n'est pas un pays neutre. Ses créateurs savent faire preuve d'humour, de fantaisie, embrasser des sujets de société, affirmer leur point de vue, même sur des questions controversées. C'est vrai qu'ils le font souvent avec douceur, mais douceur ne veut pas dire candeur.

Quelle est la ligne artistique de votre programmation ?

L. P. : Résolument contemporaine et foncièrement accessible. Avignon doit rester l'endroit

“ARTISTIQUEMENT, LA SUISSE N'EST PAS UN PAYS NEUTRE.”

LAURENCE PEREZ

de la découverte : le spectateur, si on l'y invite, est prêt à prendre des risques. La question est celle de l'adresse, du partage. Tous les artistes de la Sélection suisse s'en soucient et c'est aussi pour cela que je les ai choisis.

Quelles sont les quatre propositions que vous avez retenues ?

L. P. : *Conférence de choses*, une déambulation drolatique au cœur du savoir contemporain participatif. À cette valse de la pensée répond celle du désir, que Perrine Valli orchestre d'un geste ciselé et envoûtant dans *Une femme au soleil*. Même sensibilité à fleur de peau sur le plateau de *King Kong Théorie* où Emilie Charriot fait tinter plus que tonner les mots de Virginie Despentes. Des propos qui résonnent avec le *Traumboy* de Daniel Hellmann, qui évoque son métier de travailleur du sexe. Une activité tout à fait légale en Suisse.

Entretien réalisé par Manuel Piolat Soleymat

Sélection suisse en Avignon. Du 6 au 24 juillet 2016. www.selectionsuisse.ch

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

REG

La Sélection suisse, l'image du paysage théâtral helvète

Quatre compagnies helvétiques s'invitent au Festival Off jusqu'au 26 juillet

Un petit bout de Suisse sera présent à Avignon. Pro Helvetia, fondation suisse pour la culture, et la Commission romande de diffusion de spectacles (Corodis) s'associent pour promouvoir des compagnies helvètes au sein de ce grand rendez-vous européen qu'est le festival d'Avignon.

Pour ce faire, un nouveau dispositif est né : la Sélection suisse en Avignon. C'est sa première année. Construite en dialogue avec La Manufacture, Les Hivernales et le Théâtre Gilgamesh, la Sélection suisse en Avignon est une programmation et non une simple juxtaposition de spectacles. "Les créateurs helvètes manient la fantaisie et la poésie, jouent du décalage, embrassent des sujets de société, prennent position, même sur des questions controversées", se réjouit Laurence Perez, la directrice du projet.



La Sélection suisse en Avignon connaît sa première année sur le festival.

/ PHOTO ANGE ESPOSITO

Une vitrine de choix pour les artistes

La 2B Company avec "Conférence de choses", Perrine Valli avec "Une femme au soleil", Emilie Charriot avec "King Kong théâtre et Daniel Hellmann avec "Traumboy", composent la programmation.

Tous ont conscience de l'attractivité que représente Avi-

gnon-en-festival. Rien de mieux pour exposer son talent à un maximum de spectateurs. La présidente Laurence Perez (ex-du Festival d'Avignon), qui travaille sur le projet depuis six mois, recherche à tout prix cette rencontre entre un public et des artistes : "Nous avons choisi des spectacles déjà mûrs, au sein desquels les interprètes sont à l'aise. Mais, pour eux, dans la

jungle avignonnaise, le choc sera violent. Ils risquent d'y recevoir une grosse claque. Toutefois c'est une formidable opportunité pour évoluer dans la profession, s'engager sur le marché culturel." Les artistes sont ravis de se produire sur scène, plusieurs évoquent "un immense honneur" de jouer ici, durant le festival.

Cela fait désormais trois ans

que l'idée de cette Sélection progresse. L'une des responsables de Corodis se félicite de la réalisation du projet. Elle confirme le double mérite de cette opération, pour les spectateurs comme pour les artistes : "La rencontre sera grandiose. La sélection va bousculer l'image d'une Suisse calme et conventionnelle".

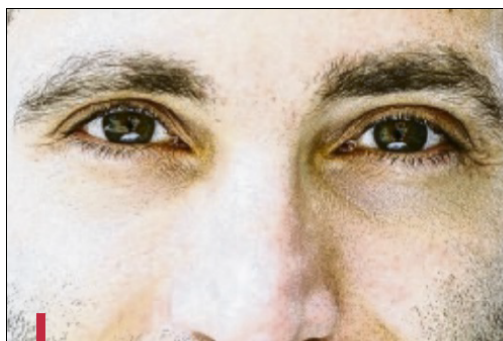
B.B.

JUSQU'À MARDI À LA MANUFACTURE

Daniel, travailleur du sexe, en France pour la première fois

À la Manufacture, on a coutume de programmer des spectacles différents, pour ne pas dire très différents. C'est le cas de "Traumboy". Un seul-en-scène de la marge, qui est joué pour la première fois en France par Daniel Hellman, citoyen suisse et... travailleur du sexe ("*oui c'est vrai, j'ai vendu des relations sexuelles*" explique l'artiste de 30 ans). Petite précision qui a son importance: en Suisse, la prostitution est légale et encadrée (les prostitué(e)s ont un permis de travail, paient des impôts et acquittent des charges sociales). Entre documentaire et autofiction, le spectacle "Traumboy" parle "*des identités multiples, de l'intimité des rapports humains, de la nécessité de "détabouisation" et de l'hypocrisie de la société néolibérale*". Non sans un humour acerbe, il convient de le souligner.

Quant il évoque les clients, lorsqu'il prend la parole sur les fantasmes, s'agit-il du témoignage de Daniel Hellman à 100%? Ou d'un personnage de fiction dûment inventé? "*Ah, justement, je raconte mes expériences, c'est autobiographique, mais est-ce totalement moi?*" nous renvoie l'artiste à notre questionnement. Précédemment, Daniel a aussi réalisé des



Daniel Hellman (traduction littérale "l'homme de l'enfer"), 30 ans, joue "Traumboy" pour la première fois en France. /PH. DR

performances bien plus osées à Los Angeles. Nom du dispositif: "Full Service". Là, des spectateurs lui achetaient des services: un sandwich, un air d'opéra ou une tendresse bien plus coquine... Rien de cela à Avignon, où le spectacle est, selon lui, l'occasion d'ouvrir un vrai débat autour du travail du sexe. "*Il faut sortir du discours trop intellectuel, moralisateur, paternaliste.*" **F.B.**

"Traumboy", à 23h05 à la Manufacture, jusqu'au 19 juillet; 12/17 €; ☎ 04 90 85 12 71

VIVE LA SUISSE!

Quatre spectacles de créateurs suisses, entre fantaisie et poésie, sont cette année intégrés au Off dans le cadre de la "Sélection suisse en Avignon", supervisée par Laurence Perez, ex du Festival In d'Avignon. Qui déclare: "*Avignon est l'endroit de la prise de risque*". Les Hivernales, le Gilgamesh, la collection Lambert et la Manufacture sont de l'aventure.

WEB

Première édition d'une alléchante programmation de spectacles suisses au festival Off d'Avignon

La Suisse, tout schuss à Avignon !

• 6 juillet 2016 → 24 juillet 2016 •

!! Vérifier les jours off sur la période



Première *Sélection suisse en Avignon*, pensée comme un puzzle dans trois lieux du festival Off

Cette première édition d'une programmation de spectacles suisses au festival Off, calée sur les dates du In (6 au 24 juillet), est financée par Pro Helvetia et Corodis. Quatre spectacles de créateurs helvètes qui « *marient la fantaisie et la poésie, jouent du décalage, embrassent des sujets de société, prennent position* » soigneusement sélectionnés ; combinables, ils reflètent une image du paysage théâtral et chorégraphique suisse. Pour Laurence Perez, directrice du dispositif, qui connaît parfaitement le festival, « *Avignon est l'endroit de la prise de risque* » : trois lieux partenaires ont rejoint l'aventure, lui apportant une caution incontournable.

À *La Manufacture*, *Conférence de choses* conçue par François Gremaud avec Pierre Misfud : une performance d'acteur en neuf épisodes qui embarque le public sur le fil (rebondissant) de sa pensée à travers son inépuisable savoir encyclopédique, épinglant au passage le tragique de la condition humaine. L'occasion de découvrir l'humour suisse, tendre, décalé, sans doute absurde, mais jamais moqueur ! Jouée en intégrale le 17 (8h) à la *Collection Lambert*, en lien avec les Ateliers de la pensée du Festival d'Avignon.

Traumboy, dans le cadre des *Nightshots* de la Manufacture (du 15 au 19 juillet), sera joué par l'artiste et travailleur du sexe Daniel Hellmann : un double scénique (ou personnage fantasmatique) pour une pièce-confiance sur les tabous et la stigmatisation.

Au *CDC Les Hivernales*, inspirée par un tableau d'Edward Hopper, la chorégraphe Perrine Valli jouera *Une femme au soleil* (du 10 au 20 juillet). Poursuivant sa recherche sur la question de l'identité sexuelle, en tirant la narration vers l'abstraction, quatre danseurs expérimenteront l'attraction irrésistible du désir. Un petit bijou de poésie annoncé, structuré, graphique, minimaliste, une esthétique très suisse !

Au *Théâtre Gilgamesh*, première mise en scène d'Emilie Charriot, adaptée du récit manifeste de Virginie Despentes. *King Kong Théorie* met en jeu une actrice et une danseuse sur un plateau nu, pour raconter la sexualité féminine à partir du témoignage éprouvant et l'émancipation galvanisante d'une auteure militante et essentielle.

Accessible et sensible, cette *Sélection suisse en Avignon* donne envie d'y foncer !

DELPHINE MICHELANGELI

Juin 2016

Sélection suisse en Avignon

6 au 24 juillet

www.selectionsuisse.ch

Photo : Traumboy, Daniel Hellman © Patrick Mettraux

Avignon : la Suisse entre dans la danse et le théâtre



Ce 11 juillet, à 11h11, à la Fondation Lambert, sise en l'Hôtel de Caumont, Pro Helvetia et Corodis lancent leur sélection d'artistes suisses invités à se faire découvrir au cours du festival "off" à Avignon.



Raphaël de Gubernatis · Publié le 11 juillet 2016 à 10h59



Le projet était à l'étude depuis trois ans. Désormais, on a sauté le pas. Devant la trop faible visibilité des compagnies suisses de théâtre ou de danse sur les scènes de l'Europe francophone, et singulièrement sur les scènes françaises, les Helvètes ont décidé de réagir. Désormais, et tout d'abord pour une prudente période probatoire de trois ans, la Confédération Helvétique, par l'intermédiaire de la Fondation Pro Helvetia et de l'association Corodis, enverra de jeunes artistes tenter de se faire reconnaître au cœur de la jungle du Festival d'Avignon.

"Les Suisses, dit un observateur, croient en la qualité de leurs créateurs et se désolent, parfois à juste titre, de les voir si peu présents sur les scènes des pays voisins".

Franchir les frontières

Le marché français assurément est difficile à pénétrer. Sans doute à cause de la méconnaissance que bien des Français ont de la Suisse dans les milieux culturels, d'un certain snobisme peut-être, d'une certaine condescendance aussi, de l'image un peu terne qu'offre le pays à la croix blanche et dont ses artistes sont les premières victimes. De la cherté encore des compagnies, car le franc suisse est cher.

Mais si cette résistance était aussi due à une absence d'envergure chez ceux des artistes suisses qui ne parviennent pas à percer, à des propositions théâtrales ou chorégraphiques qui ne seraient pas convaincantes pour la France qui a déjà à gérer d'innombrables compagnies de théâtre et de danse ? Sans nier le fait que le marché français puisse être la proie des modes ou simplement frileux et que la Suisse offre d'elle-même une image qui n'est pas celle du bouillonnement culturel, il faut reconnaître que des artistes intéressants et à fortiori ceux qui sont exceptionnels parviennent néanmoins à franchir les frontières.

Cela a été le cas avec le Théâtre de la Comédie, à Genève, du temps qu'il était dirigé par Benno Besson, avec les metteurs en scène Claude Stratz ou Christoph Marthaler, les circassiens De Perrot et Zimmermann, avec Zouk ou l'acteur Jean-Luc Bidault, avec la comédienne Dominique Reymond, le Théâtre Hora de Zürich, le Ballet du Grand-Théâtre de Genève ou la compagnie de danse de Gilles Jobin. Tous ont été invités ou font carrière sur les scènes françaises. Et sans l'aide des autorités helvétiques. Et que dire du metteur en scène Luc Bondy dont toute la trajectoire s'est effectuée, il est vrai, hors de Suisse !

Une création helvétique trop mal connue

"Quelle que soit la qualité des artistes, tranche Laurence Perez qui a été chargée pour sa connaissance du terrain français de mener à bien cette aventure, mais aussi de sélectionner les élus qu'on envoie dans la cité des papes parmi les 80 candidats qui s'étaient proposés, la création helvétique est effectivement méconnue. La diffusion des spectacles en est terriblement freinée, sinon limitée aux seules scènes de la Suisse francophone. C'est pour cela que Pro Helvetia (une institution financée par la Confédération suisse et qu'on peut assimiler au British Council ou mieux peut-être au National Endowment of the Arts des Etats-Unis) s'est alliée à la Commission romande de diffusion des

spectacles (Corodis, créée par six états francophones, Genève, Neuchâtel, Fribourg, Vaud, le Valais et le Jura, plus un état germanophone, Berne, ainsi que par une vingtaine de villes francophones et des associations professionnelles) pour faire connaître ce qu'en Suisse on appelle la relève artistique. Et présenter une sélection d'artistes de la scène là où l'on retrouve la plus forte concentration de professionnels de la culture et donc d'acheteurs potentiels."



Emilie Chariot interprète "King Kong Théorie" d'après un texte de Virginie Despentes. (Philippe Weissbrodt)

L'exemple d'un autre "petit" pays bilingue, la Belgique, qui a vu ses artistes conquérir la scène internationale et dont la partie francophone a acquis le Théâtre des Doms il y a des lustres de cela ; celui de Taïwan même qui depuis dix ans loue une salle où se produisent les artistes venus de la grande île, tout cela aurait pu inciter les autorités suisses à se mobiliser bien plus tôt, puisqu'elles estiment que le gigantesque marché culturel d'Avignon est effectivement incontournable.

Mais les autorités helvétiques sont prudentes. Et l'idée de s'aventurer dans cette jungle avignonnaise où sévissent la bohème, l'agitation frénétique et le vacarme, la dépravation et la fantaisie, bref, la vie d'artiste, a dû longtemps effaroucher les instances concernées.

S'appuyer sur des structures existantes

"Pour la sélection suisse en Avignon, qui concerne des spectacles de théâtre, de danse, de cirque ou multidisciplinaires immédiatement compréhensibles pour les publics francophones, deux scénarios ont été envisagés, reprend Laurence Perez. L'on pouvait, à l'exemple des Belges, envisager d'acquérir une salle et d'en faire le siège des productions suisses. Mais les prix de l'immobilier à Avignon sont devenus en quelques années prohibitifs. Fallait-il investir beaucoup d'argent pour un espace qui n'aurait servi que quelques semaines ? L'autre solution était de s'appuyer sur des structures déjà existantes et de trouver un accord avec elles, tout en s'accordant avec leur identité propre. C'est ce que nous avons retenu. Et nous nous sommes alliés avec la Manufacture, avec le Centre de développement chorégraphique des Hivernales et avec le Théâtre Gilgamesh dirigé par un metteur en scène franco-syrien. La Fondation Lambert s'est elle aussi faite notre alliée."

C'est ainsi que "La Conférence des choses" de François Gremaud et Pierre Mifsud et que "Traumboy" (Garçon de rêve) de Daniel Hellmann se retrouvent à la Manufacture ; que le spectacle de danse de Perrine Valli, "Une Femme au soleil", est l'hôte des Hivernales ; que la comédienne Emilie Chariot interprète "King Kong Théorie" d'après un texte de Virginie Despentes au Théâtre Gilgamesh.



"Traumboy" ("Garçon de rêve"), de Daniel Hellmann (Raphael Hadad).

Une expérience inédite

"Pour ces artistes, se produire de façon continue durant près de trois semaines est une expérience totalement inédite et que ne permet guère l'exiguïté de la scène romande. Nous avons choisi des spectacles déjà mûrs, au sein desquels les interprètes sont à l'aise. Mais pour eux, dans la jungle avignonnaise, le choc sera violent : ils risquent d'y recevoir une grosse claque. Toutefois c'est une formidable opportunité pour évoluer dans la profession, s'engager sur le marché culturel, pour apprendre à monter des dossiers, à penser à la façon de présenter un spectacle à des acheteurs, à gérer des budgets, choses précieuses dans un pays comme la Suisse où il n'existe guère de bureaux de production pour les épauler.

Nous leur offrons des sommes forfaitaires pour se loger et se nourrir, et tout le reste, comme les frais de voyage, est également pris en charge. L'opération revient à 320.000 francs suisses, ce qui équivaut à 290.000 euros. 48,5 % de ce budget relève de Pro Helvetia et de Corodis, 23,5% de fondations privées, 17% des villes et des états dont sont originaires les artistes sélectionnés... et 11% des recettes de billetterie espérées. L'image qui colle à la Suisse est celle d'un pays de finance et de neutralité. Moi, affirme Laurence Perez, j'ai voulu souligner l'humour de ce pays, les vrais sujets de société qui y sont débattus comme l'homosexualité ou la prostitution qui est une activité parfaitement légale dans un pays où la démocratie n'est pas un vain mot."

Fédéralisme, rivalités entre les Etats

Pourquoi avoir donc tant tardé à investir officiellement Avignon alors que plusieurs troupes suisses se sont depuis longtemps frayées un chemin dans le "off" et que maints théâtres romands y viennent prospecter depuis toujours ? "Le fédéralisme, les rivalités entre Etats, entre villes compliquent tout, note un observateur. Et les pouvoirs publics dans ce pays sont bien plus conservateurs, voire réactionnaires, que ne l'est l'opinion publique. La chose artistique n'est pas une préoccupation majeure, du moins pas une image de marque à diffuser à l'étranger. En outre, les autorités suisses sont à mille lieues d'afficher le nationalisme agressif du pouvoir flamand et la fragmentation des pouvoirs entre les états, les villes, les communes rend toute initiative commune difficile à mettre en place. Et puis, se confronter à ce monde de perdution, à cette bohème échevelée que représente le festival "off", a de quoi effrayer les bons bourgeois qui nous gouvernent."

La riche vie culturelle de la Suisse francophone

Théâtre, danse, opéra, musiques de tous styles : la vie culturelle est riche en Suisse romande. "A Genève, l'art, c'est la banque", persifflait Voltaire qui avait fui sa villa des Délices pour le château de Ferney afin d'échapper à la censure sociale des Genevois. D'une certaine façon, cela reste toujours vrai. Toutefois, et pour ne prendre que l'exemple de la ville de Rousseau, la vie culturelle y est beaucoup plus intense et plus universelle que dans toute ville française à population égale.

Une scène lyrique de dimension européenne, un orchestre symphonique de haut vol et qui fut parmi les plus renommés, une vie musicale très riche qui voit défiler au Victoria Hall les plus grands interprètes, des théâtres relativement nombreux, des compagnies de danse invitées du monde entier, des ensembles de musique contemporaine, de jazz, de musiques modernes, des festivals, une scène alternative foisonnante... La "plus petite des grandes villes" offre un profil séduisant... même s'il est difficile d'y ressentir la fébrilité créatrice des grands pôles artistiques.

Quitter le pays pour faire carrière

Un connaisseur de la scène romande comme Claude Ratzé, qui est à la tête de l'Association pour la Danse contemporaine, à Genève, recense 70 compagnies de danse dans la Confédération, sans compter de grandes institutions comme le Ballet du Grand Théâtre de Genève, les ballets des opéras de Zürich, de Bâle, de Berne ou de Saint-Gall, le Ballet de Béjart à Lausanne. A Genève seulement, on énumère 35 compagnies dont une douzaine "conventionnées", c'est-à-dire subventionnées régulièrement par les pouvoirs publics, comme celles de Gilles Jobin, Cindy van Acker ou Foofwa d'Imobilité.

"Ces dernières tournent beaucoup à l'étranger, mais plus difficilement en Suisse. Et la survie est encore plus problématique pour les troupes de théâtres, tant le marché suisse est limité et le marché français difficile à conquérir, alors que nous recevons beaucoup d'artistes de France. D'autre part, en Suisse même, les politiques publiques défendent les productions locales et le travail de proximité : cela n'aide pas à la diffusion nationale et à fortiori internationale. Enfin, il faut convenir qu'il y a peu d'artistes de l'envergure de Zimmermann et de Perrot. D'ailleurs, posséder un talent exceptionnel en Suisse vous oblige pratiquement à quitter le pays pour faire carrière et pour être reconnu. Et même s'il était plus fluide, le marché de la Suisse francophone est décidément trop réduit. Quant au gouffre existant entre les communautés francophones et germanophones, il est difficilement surmontable, même pour les danseurs et les musiciens..."

Raphaël de Gubernatis

Sélection suisse en Avignon

François Gremaud et Pierre Mifsud, 2B Compagnie :
"Conférences de choses". Du 6 au 24 juillet à 10h40 au
Théâtre de la Manufacture, 2, rue des Ecoles (04 90 85 12
71). En version intégrale le 17 juillet de 14h à 22h à la
Fondation Lambert, 5, rue Violette.

Perrine Valli : "Une Femme au soleil", quatuor dansé du
10 au 20 juillet à 16h au Centre chorégraphique des
Hivernales, 18, rue Guillaume Puy (04 90 82 33 12)

Emilie Charriot : "King Kong Théorie", monologue
théâtral, du 7 au 24 juillet à 17h50, au Théâtre Gilgamesh,
11, boulevard Raspail (04 90 89 82 63)

Daniel Hellmann : "Traumboy", monologue-
performance, du 15 au 19 juillet à 23h05, au Théâtre de la
Manufacture, 2, rue des Ecoles (04 90 85 12 71)

DANIEL HELLMANN, « TRAUMBOY », LA MANUFACTURE

Posted by *lefilduoff* on 16 juillet 2016 · [Laisser un commentaire](#)



LEBRUITDUOFF – 16 juillet 2016.

Daniel Hellmann : Traumboy – La Manufacture – 15 – 19 Juillet 2016.

Et si c'était vrai...

Pendant tout le spectacle, Daniel Hellmann va jouer avec nos nerfs... vrai ou faux... Tout ce qu'il dit est-il pure fiction ou histoire vécue ?

Dans notre for intérieur, étrangement, on veut croire que ce qui se dit, se joue devant nous est vrai, que cette auto-fiction à la Christine Angot est un coming out sincère et courageux mais, plusieurs fois, le doute s'installe et trouble la pensée.

Dans la petite salle de la Manufacture, le performeur, chanteur, danseur et surtout « travailleur du sexe » Daniel Hellmann va nous raconter où, quand et comment il a commencé ce métier de travailleur du sexe, légal en Suisse ou en Allemagne, mais réprimé en France et ailleurs. Il va décrire les prix, les positions, les profils des clients. A l'aide d'un diaporama, il va montrer beaucoup de son intimité jusqu'à sa bar-mitsvah, mais il n'aime pas parler de sa judaïté... pourquoi ? On ne saura pas. Il préfère dire qu'il est arabe pour expliquer sa circoncision, un comble.

Daniel Hellmann est cash. Il dit tout. Il raconte des choses de lui. Il permet des questions via un système de SMS puisqu'il donne jusqu'à son téléphone français pour, on ne sait jamais, gagner quelques clients... Du coup, il se permet de poser des questions au public qui se prête, plus ou moins gêné, au jeu des questions vérité. Il nous met alors dans une position très intéressante, nous qui étions là, en quelque sorte, comme des voyeurs, devenons observés à notre tour et le message est clair, si vous êtes là pour fouiller dans ma vie, en échange, je veux connaître quelque chose de la vôtre... et pourquoi pas... sauf que c'est lui qui maîtrise tout, les questions comme l'usage des réponses pour la dramaturgie du spectacle...

S'ensuivent quelques moments cocasses entre karaoké, séance de photos hot et installations plastiques tant les couleurs comme les objets sur scène sont étudiés.

La scène finale, l'homme aux vies et visages multiples Daniel Hellmann avoue son goût pour la chanson kitch et son désir de chanter à l'Eurovision, pour n'importe quel pays... et c'est à cet instant que le doute revient. C'est la fin du spectacle et si Daniel Hellmann ne nous a rien épargné des mots crus qui vont avec les scènes de baisers, tout est resté sous contrôle. Il n'y a pas de scène « chaude » où les ligues de vertus pourraient se déchaîner, non. Il a quelque chose du garçon sage qu'il a du être avant, les photos le montrent avec ce physique d'ange et la gueule qui va avec. Ni tout à fait provoc ni complètement mythomane, il oscille tout le temps entre une invitation à en savoir plus et un repoussoir pour nous écarter de lui. Il essaiera bien, pour voir jusqu'où nous sommes, comme lui, exhibitionniste de faire monter l'un de nous sur scène, ou de nous inviter pour 3 euros, le prix d'une bière au bar, à venir avec lui contempler ses godes à son effigie et des films de cul où il joue... Personne ne vient voir ça de près... La règle du pure spectacle est respectée.

D'où vient alors cet oscillent dans notre esprit ? Et si c'était vrai. Si tout ce que ce *Traumboy* raconte de sa vie, était sa vraie vie, dédoublée entre étudiant sage et prostitué sur des réseaux gays, faudrait-il admirer cette volonté de servir une cause, de lutter contre les stéréotypes de la prostitution qui serait mal, rendrait sale, serait déprimant ? Ce petit tic qu'utilise Daniel Hellmann de nous dire « ça, je ne l'ai jamais dit à personne » accentue le doute, trop beau pour être vrai.

Quoi qu'il en soit, il est certain que Daniel Hellmann peut jouer. Tout. Il a une présence forte, une façon d'entraîner le récit, de le couper avec des scènes qui exhument la beauté d'un sujet et d'une matière où il semble difficile de pouvoir en voir... c'est troublant tout le temps. C'est juste assez provoc pour tenir en éveil et c'est là que la véracité est en doute.

Pour leur première édition, la sélection Suisse à Avignon a fait fort en proposant un spectacle qui montre à la fois, par certains aspects, l'ouverture d'esprit de ce pays souvent moqué pour sa lenteur, mais bigrement en avance sur tous les sujets de société : fin de vie, prostitution, sexualité avec les handicapés... Cette initiative bien venue montre la richesse de la création Suisse et il était temps que des artistes, tel Daniel Hellmann, puisse passer les Alpes et se produire en France qui plus est à Avignon où la qualité d'un tel spectacle ne nuit pas, c'est certain, à la réputation de la Suisse.

E Spaé

Le meilleur du off.com

Dimanche 17 juillet 2016



On a vu...

"Traumboy"

On ne s'était pas trompé lorsqu'il y a quelques jours on se disait que Traumboy allait sans doute réveiller le off !

23h. Cour de la manufacture, entrepôt transformé en théâtre le temps du Off. Les spectateurs finissent leur verre de rosé et commencent à faire la queue. En entrant dans la salle, certains distinguent ce grand jeune homme charmant qui les observe, tapi dans l'ombre. La lumière s'éteint. Le grand jeune homme charmant commence sa performance et raconte avec un léger accent suisse-allemand une expérience avec l'un de ses clients. Il met immédiatement fin aux doutes : oui, il est vraiment escort boy. Il l'assume avec une telle désinhibition qu'il est impossible de se sentir mal à l'aise face à lui. Et ce sera le cas durant toute la durée du spectacle (peut-on parler de spectacle ?).

Une telle intimité se crée que seuls quelques rires trahissent une petite gêne lorsque Daniel Hellmann pose des questions personnelles au public ("Vous avez déjà envisagé de devenir travailleur du sexe ?", "Vous avez déjà fait l'amour pour sauver votre couple ?"). Aucune vulgarité, aucun voyeurisme. Juste un moment de partage et d'échange entre un artiste et son public mais aussi pour les spectateurs entre eux. D'autant que la performance n'est pas qu'un simple moment de questions/réponses (en direct ou par SMS !) mais un vrai spectacle à la scénographie riche de son audace et de ses idées.

On ressort de là léger et avec le sourire aux lèvres. Comme après une bonne partie de sexe, en somme...

Pour qui ? Un public averti ! Mais maintenant, vous l'êtes...

Où ? MANUFACTURE

2, RUE DES ÉCOLES - 84000 AVIGNON

A quelle heure ? 23h05 (jusqu'au 19/07 uniquement, d'autres dates sur le site de Daniel Hellmann)

Plus d'infos : <http://www.avignonleoff.com/programme/2016/par-titre/a-z/traumboy-17608/>

Site de Daniel Hellmann : <http://www.daniel-hellmann.com/fr>

Dans le cadre de la sélection suisse à Avignon

Juil 17th, 2016

TRAUMBOY



Une performance intelligente, vraie et juste.

Présente pour la première fois sur le festival, la Sélection Suisse en Avignon se révèle exigeante et ambitieuse en proposant des spectacles comme *King Kong Théorie* par Émilie Charriot et *Traumboy* par Daniel Hellmann qui abordent des sujets de société comme le viol ou la prostitution de manière très intelligente, vraie et juste.

Daniel est un travailleur du sexe qui fait part de ses expériences en toute franchise, sans détourner les mots (les prix, les positions, ses clients, etc.). Il raconte comment il a commencé ce métier, légalement reconnu en Suisse, Allemagne ou Belgique par exemple, mais condamnable en France. C'est un des premiers questionnements de cette performance qui soulève l'hypocrisie à la française envers la prostitution ainsi que la stigmatisation, la non reconnaissance d'un métier et donc de droits, ou encore les idées préconçues que tout cela peut engendrer.

Au fil du spectacle, Daniel Hellmann fait un *coming out* sincère où le doute subsiste entre la part de vécu réel et la part imaginaire. Cette interrogation en suspens ne fait que renforcer ce qu'il est en train de se passer sur le plateau. En véritable performeur, il arrive à installer, en prenant le temps nécessaire, la bonne distance avec le public tout en créant paradoxalement une intime proximité. Il permet par exemple aux spectateurs d'envoyer des sms pour lui poser des questions, ce qui les place dans une position d'acteurs actifs. Mais attention, en retour, Daniel Hellmann restant maître de sa création, posera lui aussi des questions qui touchent à l'intimité. Après tout, puisqu'il se livre en direct sous nos yeux, pourquoi n'en ferions-nous pas autant en répondant sincèrement et spontanément ?

Les différentes parties artistiques du spectacle (*shooting photo « hot »*, installations plastiques) sont très travaillées et mériteraient presque d'aller encore plus loin tant le spectateur se laisse happer par ce qu'il est en train de partager. Parce qu'il s'agit bien de partage, d'autant plus quand le micro circule dans la salle et que le public est invité à lire les commentaires laissés sur le profil de ce travailleur du sexe. À la manière d'un karaoké, ne sachant pas sur quoi chacun peut tomber, ce qui en découle est drôle, parfois cocasse et d'autant plus jouissif.

Rien de provocant, une parole brute, une présence forte, Daniel Hellmann bouscule les codes du théâtre et réussit à nous entraîner avec lui en abordant des sujets souvent tabous, parfois controversés, d'une manière très subtile qui donne matière à réflexion.

Jusqu'au 19 juillet à 23h05 à La Manufacture et retrouvez toutes les dates des représentations à venir sur [le site de Daniel Hellmann](#).



Nos coups de coeur du « OFF d'Avignon 2016'' : 1ère partie

- [Nicolas](#)
- 20/07/2016
- [Actus LGBT, Théâtre](#)

PinkTV.FR a passé cinq jours au Festival OFF 2016 d'Avignon. Voici la première partie de notre petit panorama des spectacles gay friendly (mais pas que) à ne pas rater !

Véritable coup de cœur du festival, « **Traumboy** » (La Manufacture, 23h05 jusqu'au 19 juillet dans le cadre de la sélection Suisse) est un spectacle conçu par **Daniel Hellmann** déjà présenté en Suisse, en Allemagne et à Paris dans le cadre du [What The Fuck Fest***](#). Projet hybride à mi-chemin entre la performance, le seul en scène et le dialogue interactif, « Traumboy » est le témoignage sans fard d'un artiste et travailleur du sexe venu raconter son parcours pour mieux débouter les idées reçues. D'emblée, Daniel Hellmann tient à rompre toute frontière entre la scène et le public : il demande à allumer les lumières sur les spectateurs qui sont invités à lui poser des questions via des SMS ou à partager leur vécu. En somme, il applique un peu la règle du donnant-donnant ! Même si on ne saura jamais ce qui est vraiment de l'ordre de l'autobiographique ou de l'enquête de terrain, « Traumboy » est suffisamment malin et documenté pour bousculer les esprits, même ceux les plus réfractaires au métier d'escort. Loin de tout didactisme, de racolage (même quand il se montre explicite, Daniel ne tombe jamais dans la vulgarité) ou de discours formaté, il offre autant une expérience de vie qu'une expérience théâtrale. Après son passage à Avignon, « Traumboy » devrait se jouer lors de la prochaine édition du Festival [eXplicit](#) à Montpellier. Et nous vous proposerons très prochainement une interview de Daniel Hellmann !



Zibeline.fr

Mardi 26 juillet 2016

Traumboy une interrogation des tabous à La Manufacture

Parlons sexe, tout simplement...



Décidément Laurence Pérez, qui assure la Sélection suisse pour une première expérience dans le Off, n'a pas froid aux yeux. Parallèlement à l'émouvant *King Kong théorie* d'Émilie Charriot d'après Virginie Despentes qui questionne le statut de la femme, elle présente le sulfureux zurichois Daniel Hellmann dans un show (*Traumboy*) qui tient à la fois de l'autobiographie pure et de l'autofiction. Le comédien, également danseur et artiste lyrique, annonce dès les premiers mots de son spectacle qu'il exerce le métier de travailleur du sexe. Une prostitution assumée, calibrée ; un métier reconnu en Suisse, alors que la France, frileuse, catho et hypocrite, tente vainement de légiférer. C'est avec une sorte de candeur que très simplement Daniel Hellmann, le comédien, présente son avatar, Daniel, et ses personnages divers, Phil ou Antonio, sur les sites de rencontres homosexuelles. Il reconnaît être « un peu stressé » de se présenter en France où la prostitution est considérée comme « un acte criminel » Il raconte son premier client venu avec son fils dans un landau, l'alliance qui brille... Il projette des photos de son enfance et de son adolescence heureuses, évoque sa première passe pour payer ses études, puis les mensonges à sa famille durant plusieurs années. Il s'habille de latex noir, danse lascivement, ondule ou donne des coups de reins suggestifs sur une musique rythmée, puis tire sur ses bretelles et les fait claquer sur sa peau en riant. Il questionne les spectateurs avec décontraction sur leurs conceptions de la sexualité et personne ne se dérobe. À la fois sérieux et plein d'humour, ce spectacle allie légèreté et réflexion, cherche à briser des tabous, nous séduit et nous perturbe. On en sort ébranlé.

CHRIS BOURGUE

Juillet 2016

Traumboy s'est donné à La Manufacture du 15 au 19 juillet, Sélection suisse dans le cadre du Festival Off d'Avignon

04 90 85 12 71 www.lamanufacture.org

Photographie © Patrik Mettraux

NOTRE « TOP 5 » DES SPECTACLES DU OFF 2016

Posted by *lefilduoff* on 29 juillet 2016 · *Un commentaire*



LEBRUITDUOFF – 29 juillet 2016

Et voici le « **TOP 5** » des meilleurs spectacles de cette édition 2016, cinq spectacles tout à fait remarquables, à l'unanimité.

- **Histoire vécue d'Artaud-Mômo** – Chêne Noir
- **Traumboy** – La Manufacture
- **Histoire intime d'Elephant man** – La Manufacture
- **Loretta Strong** – Hauts-Plateaux
- **Revolt.she said** – La Manufacture

Image : REVOLT.She said, à la Manufacture

AVIGNON OFF 2016 : NOTRE « TOP 30 » DES MEILLEURS SPECTACLES

Posted by *lefilduoff* on 29 juillet 2016 · 5 commentaires

LEBRUITDUOFF – 29 juillet 2016

Et voici notre « **TOP 30** » 2016, classé par ordre de préférence, suivant les sélections de chacun de nos collaborateurs.

- **Histoire vécue d'Artaud-Mômo** – Chêne Noir
- **Traumboy** – La Manufacture
- **Histoire intime d'Elephant man** – La Manufacture
- **Loretta Strong** – Hauts-Plateaux
- **Revolt.she said** – La Manufacture
- **La Religieuse** – Chêne Noir
- **Ma folle otarie** – Théâtre des Halles
- **Going Home** – Théâtre des Doms
- **Fight Night** – la Manufacture
- **Tous contre tous** – Théâtre des halles
- **Narcose** – La Parenthèse
- **We love Arabs** – La Manufacture
- **King Kong Théorie** – Gilgamesh
- **Iliade** – La Manufacture
- **king du Ring** – Théâtre Artéphile
- **Le Mois de Marie** – Théâtre des Halles
- **Les Ailes du désir** – Le Chien qui fume
- **Bovary** – Théâtre des Halles
- **Démons** – La Manufacture
- **On a fort mal dormi** – La Manufacture
- **Marco Polo** – Théâtre actuel
- **Pompiers** – Théâtre du Balcon
- **Tirésias** – Gilgamesh
- **Mémoires d'un fou** – Girasole
- **Flamenco por un poeta** – Chêne Noir
- **Medina Merika** – Gilgamesh
- **Grisélidis** – Petit Louvre
- **Les Fureurs d'Ostrowsky** – Gilgamesh
- **Le Jazz à 3 doigts** – La Luna
- **Les filles aux mains jaunes** – Girasole

RAD

Les spectacles suisses à l'assaut du Festival d'Avignon

Du 6 au 24 juillet, Avignon devient la capitale mondiale du spectacle. Cette année, quatre représentations font partie de la "Sélection suisse en Avignon" et bénéficient d'un accompagnement ad hoc à destination de la presse et des pros. Laurence Perez, la directrice du projet, était au micro de Thierry Sartoretti jeudi dans l'émission "Vertigo".

Le programme officiel du Festival d'Avignon 2016 comprend une cinquantaine de propositions internationales prestigieuses. Et le festival Off propose 1400 représentations dans plus de 120 lieux! Cela va de Molière à la comédie stand-up en passant par la danse ou le théâtre contemporain. Chaque jour, chaque lieu accueille une dizaine de spectacles différents du matin au soir.

Quatre spectacles pour séduire

Cette année, la Suisse présente au festival Off quatre spectacles remarquables: "Conférence de choses" de François Gremaud, "Une femme au soleil" de Perrine Valli, "King Kong Théorie" d'Emilie Charriot et "Traumboy" de Daniel Hellmann. Mais, comment un artiste peut-il tirer son épingle du jeu et séduire les pros comme les spectateurs dans cette botte de foin théâtrale? Les réponses de Laurence Perez, directrice de la "Sélection suisse en Avignon".

→ [Festival d'Avignon 70e édition, site officiel](#)